

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ  
GÉOLOGIQUE

DE  
BELGIQUE

---

**TOME SEIZIÈME.**

1888-1889

---

LIÈGE  
IMPRIMERIE H. VAILLANT-CARMANNE  
Rue St-Adalbert, 8, Liège.

—  
1888-1889

# Contributions à l'étude du système crétacé de la Belgique,

PAR

**H. FORIR.**

---

IV.

## Troisième note sur des poissons et crustacés nouveaux ou peu connus.

---

ANOMÆODUS FRAIPONTI, nobis (pl. XIV, fig. 1).

*Caractères du genre ANOMÆODUS, nobis.* — Dans un travail précédent (1), nous avons indiqué brièvement les caractères du nouveau genre que nous pensions devoir créer; nous croyons devoir compléter aujourd'hui la description du genre par sa comparaison avec deux genres voisins *Mesodon* et *Cælodus*, que l'on rencontre également dans le système crétacé.

La demi-mâchoire inférieure des *Anomæodus* diffère de celle des *Mesodon* et de celle des *Cælodus* par le nombre des rangées de dents, de six ou même de sept chez les premiers, de cinq chez les seconds, de trois ou quatre chez les troisièmes; la disposition des rangées chez ces trois genres semble suivre une loi qu'il ne serait pas inutile

(1) H. FORIR. Contributions à l'étude du système crétacé de la Belgique. I. Sur quelques poissons et crustacés nouveaux ou peu connus. *Ann. Soc. géol. de Belg.*, t. XIV, Mémoires, p. 25.

d'indiquer. Lorsque le nombre des rangées de dents est de trois, c'est la première à partir de l'intérieur qui présente les dents les plus développées ; c'est la seconde, quand les rangées sont au nombre de quatre, cinq ou six, et la troisième, quand il y a sept rangées.

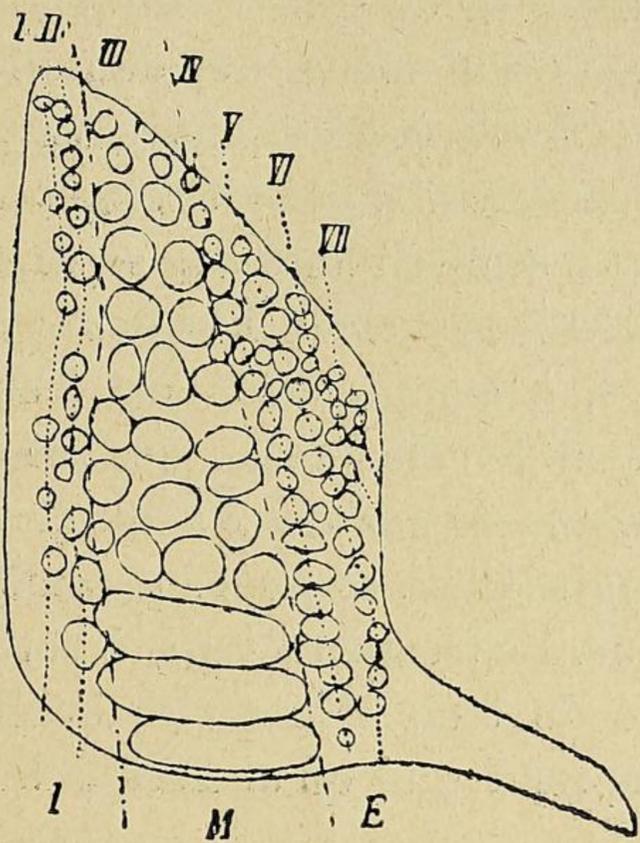
Chez les *Anomæodus* et les *Mesodon*, il n'y a pas de dents intermédiaires dans les intervalles laissés entre les grandes dents de la rangée principale ; il s'en présente parfois chez les *Cælodus*. Enfin, un caractère commun aux deux premiers genres, et que l'on ne rencontre pas dans le troisième, est la transformation, chez certaines espèces, des dents allongées de la rangée principale, en séries transversales de dents arrondies, à la partie antérieure de la mâchoire.

La répartition des trois genres dans le temps est aussi un peu différente. Le genre *Mesodon* apparaît dans le lias de l'Angleterre, prend son développement maximum dans le jurassique supérieur et disparaît au commencement de la période crétacée. Le genre *Cælodus* apparaît à cette même époque et y atteint bientôt son maximum de développement, puis décroît rapidement et finit par disparaître avant la fin de cette période. Le genre *Anomæodus* semble limité, pour autant que l'on puisse en juger actuellement, au crétacé tout à fait supérieur, à moins, toutefois, que l'on ne doive y rattacher *Pycnodus Mantelli*, Ag. <sup>(1)</sup> du wealdien de Tilgate et *Pycnodus rhomboïdalis*, Reuss <sup>(2)</sup> du cénomanien de Kosstitz, de Borzen et de Weisskichlitz en Bohême, fossiles encore fort imparfaitement connus.

<sup>(1)</sup> MANTELL. *Illustrations of the geology of Sussex*, pl. XII, fig. 26 et 27.—  
L. AGASSIZ. *Recherches sur les poissons fossiles*, t. II, 1833-1843, part. 2,  
p. 196, pl. LXXIIa, fig. 6-14.

<sup>(2)</sup> A. E. REUSS. *Die Versteinerungen der böhmischen Kreideformation*.  
Abth. I, p. 10, pl. IV, fig. 46-54 ; Abth. II, p. 102.

Caractères particuliers de l'espèce. — L'échantillon



figuré est une demi-mâchoire inférieure droite, presque complète. L'os maxillaire ressemble beaucoup, toutes proportions gardées, à celui d'*Anomæodus subclavatus*, Ag. sp. (1), à cette différence près, cependant, que la surface articulaire y est plus petite relativement.

Si l'on examine la figure, on voit immédiatement que les dents peuvent être

considérées comme disposées soit en rangées transversales, perpendiculaires à la symphyse, soit en rangées longitudinales, qui lui sont à peu près parallèles. Le premier mode de distribution serait analogue à celui que l'on rencontre chez la plupart des poissons à dents en pavés ; cependant, pour la commodité de la description, nous adopterons la seconde manière de voir. Dans cette manière de voir, la demi-mâchoire porte trois groupes de dents, disposées de façon à former un pavé presque continu, et dont le moyen (M) comprend les dents le plus développées. Les dents de ce groupe moyen sont de deux espèces bien distinctes. Les trois postérieures sont complètement dissymétriques, allongées transversalement et recourbées de façon que leur côté convexe est tourné vers l'arrière ; isolées, elles seraient bien difficiles à distinguer des dents d'*Anomæodus subclavatus* ; à ces trois dents succèdent, vers l'avant, des

(1) H. FORRÉ. *Loc. cit.*, p. 27, pl. I, fig. 1, a, b.

files transversales, dont la première est composée de quatre dents, les trois suivantes de trois dents et les cinq dernières de deux dents seulement. Les dents les plus extérieures de ces files transversales sont rondes, à l'exception de celle de la troisième file, qui est remplacée en réalité par deux dents semi-circulaires, séparées l'une de l'autre par un sillon transversal. Les dents du deuxième rang de ces files, à compter de l'extérieur, sont elliptiques, à l'exception de celle de la quatrième file transversale, qui est remplacée par deux demi-dents séparées par un sillon longitudinal, et dont l'ensemble est aussi de forme elliptique. Le troisième rang à partir de l'extérieur est composé de trois dents circulaires ; le quatrième rang ne comprend plus qu'une seule dent de même forme.

Le groupe extérieur (**E**) est formé de quatre rangées longitudinales de dents, dont la première (IV), à compter de l'extérieur, est composée de dix-neuf petites dents, elliptiques à l'arrière de la mâchoire, circulaires à l'avant. La deuxième rangée longitudinale de ce groupe (V) comprend à son tour dix-sept dents circulaires, dont les dimensions vont en diminuant vers l'avant ; la troisième rangée (VI) comporte neuf dents circulaires, très petites, de même taille que les quatre dents formant la dernière rangée (VII) vers l'extérieur.

Le groupe intérieur (**I**) comprend deux rangées longitudinales, dont celle qui avoisine le groupe moyen (II) est composée, en arrière, de deux (peut-être de trois) dents elliptiques, allongées longitudinalement, et, en avant, de onze dents circulaires, dont le diamètre décroît de l'arrière à l'avant de la mâchoire. Enfin, la rangée interne (I) ne comprend plus que sept dents de même taille que celles des deux rangées extérieures (VI et VII) et fort distantes l'une de l'autre. N'oublions pas de dire qu'entre

les groupes moyen et extérieur se trouve une petite dent circulaire, et qu'entre la première et la deuxième rangée du groupe extérieur se trouvent encore trois dents minuscules de même forme.

La demi-mâchoire figurée a dû appartenir à un poisson adulte; en effet, plusieurs dents ont disparu, et leur existence ne peut plus être constatée que par les traces qu'elles ont laissées sur le maxillaire. Les autres dents sont toutes plus ou moins usées, surtout celles de la partie antérieure de la bouche, dont les bords sont devenus tranchants; pour quelques unes d'entre elles, l'usure a même été si considérable, qu'il n'en reste plus qu'un creux entouré d'une couronne d'émail.

Les dimensions de cette espèce ont dû être beaucoup moins considérables que celles d'*Anomæodus subclavatus*, Ag. sp. En effet, tandis que la mâchoire inférieure de ce dernier atteint environ huit centimètres de longueur, celle de notre nouvelle espèce n'en comporte guère que cinq; quoi qu'il en soit, la taille d'*Anomæodus Fraiponti* était déjà notable.

Nous ne connaissons pas d'autre pièce du squelette de cette espèce.

*Rapports et différences.* — Les dents allongées de cette espèce, un peu plus grêles que celles d'*Anomæodus subclavatus*, présentent encore plus d'analogie que celles-ci avec les dents de *Cælodus (Pycnodus) Muensteri*, Ag. ('). Cependant, la détermination de dents isolées de pycnodontes ne semble guère pouvoir être faite avec certitude, si l'on tient compte surtout de la grande variété des dents

(') Voir H. Forir, *loc. cit.*, p. 29. L'identification que nous considérons comme possible entre le *Pycnodus Muensteri*, Ag. (= *Pycnodus complanatus*, Ag.) et l'*Anomæodus subclavatus*, Ag. sp., ne nous paraît plus probable, maintenant que nous connaissons mieux le poisson cénomanien que l'on a pris pour type du genre *Cælodus*.

entrant dans la mâchoire de chaque espèce, et de la grande ressemblance de dents d'espèces bien différentes.

La répartition des dents du groupe principal est, en tous cas, caractéristique pour *Anomæodus Fraiponti* et ne permet de le confondre avec aucune autre espèce connue.

*Gisement et localité.* — L'échantillon figuré, le seul qui nous soit connu, a été découvert par notre savant et aimable confrère, M. Ubaghs de Maestricht, dans les strates moyennes de l'étage maestrichtien (1), à Sibbe, près de Fauquemont. Il fait partie de son musée.

Qu'il nous soit permis de le dédier à notre confrère et ami M. J. Fraipont, professeur de paléontologie animale à l'université de Liège, dont les nombreux et consciencieux travaux ont acquis une si haute réputation dans le monde scientifique.

ANOMÆODUS CRETACEUS, Ag. sp. (pl. XIV, fig. 2).

*Pycnodus cretaceus*, Agassiz. *Recherches sur les poissons fossiles*, t. II, 1833-1843, partie 2, p. 198, pl. LXXII a, fig. 60.

*Cælodus cretaceus*, Zittel. *Handbuch der Palæontologie*, Bd. III, Lieferung 1, p. 249.

*Caractères particuliers de l'espèce.* — Quoique l'échantillon que nous possédons soit bien incomplet, nous avons cru cependant devoir le figurer et le décrire, parce qu'il montre les caractères génériques et spécifiques beaucoup mieux que ne le fait la réunion de sept dents figurée par Agassiz.

(1) Assise supérieure (XIV) de l'étage maestrichtien inférieur de M. Ubaghs. *De geologische Aardvorming van Limburg*, 1887.

Cet échantillon appartient à la partie postérieure d'une demi-mâchoire droite. Comme le montre la figure, il est composé de six rangées de dents, et il n'est pas impossible que la mâchoire en portât une septième. Ici, c'est la troisième rangée à partir de l'intérieur qui est la plus développée. Les dents de cette rangée, au nombre de sept, au minimum, ont la forme de trapèzes à angles arrondis, allongés transversalement et régulièrement bombés; elles sont disposées de façon à former, vers l'arrière, un angle d'environ  $45^{\circ}$  avec le plan de symétrie de la mâchoire. La dent postérieure fait défaut, de même que la cinquième dent à partir de l'arrière et la dent antérieure. La sixième dent, qui faisait corps avec l'échantillon, a été détachée maladroitement en dégageant celui-ci, de sorte que sa position sur la figure ne doit être considérée que comme approximative. Ces dents vont en diminuant de largeur et de longueur de l'arrière à l'avant, à l'exception toutefois de la sixième, qui est plus longue que les précédentes.

La quatrième rangée, à compter de l'intérieur, est composée de dents de forme irrégulièrement elliptique ou circulaire, assez serrées les unes contre les autres et qui se trouvent au nombre de sept sur notre échantillon. La cinquième rangée est représentée par sept dents, entre lesquelles devait s'en trouver une huitième, et dont deux se sont détachées; les dents qui la composent, un peu plus petites que celles de la rangée précédente, sont aussi de forme plus régulière, elliptique allongée d'arrière en avant, ou même circulaire. Enfin, la rangée externe est représentée par quatre dents, qui devaient être séparées par trois autres dents disparues. Les dents de cette rangée sont les plus petites de toutes; elles sont également elliptiques, allongées d'arrière en avant, au fond de la bouche, circulaires vers l'orifice.

Immédiatement à l'intérieur de la rangée principale, se trouve une rangée de dents elliptiques de mêmes dimensions que celles de la quatrième rangée, orientées comme les dents des rangées externes, et alignées fort régulièrement; il en reste quatre sur l'échantillon. Enfin, la rangée interne n'est représentée que par une seule dent, de même forme et de même orientation que celles de la rangée voisine, mais un peu plus petite.

Toutes les dents des rangées secondaires sont légèrement bombées et ornées d'une dépression centrale, de même forme que la dent elle-même, et qui ne paraît pas due à l'usure. Ce même caractère se présente sur un second échantillon, moins complet encore, que nous possédons de la même espèce.

*Rapports et différences.* — D'une taille un peu plus petite que l'*Anomæodus Fraiponti*, cette espèce s'en distingue, de même que de l'*Anomæodus subclavatus*, par le type de dents de la rangée principale et par la forme irrégulière des dents de la rangée voisine externe.

*Gisement et localité.* — Agassiz signale cette espèce dans la craie de Kent (Angleterre). Les listes de Bosquet et de M. Ubaghs la renseignent, mais sans indication de localité, dans l'étage maestrichtien de la Belgique. Enfin, nous avons eu la bonne fortune d'en rencontrer deux exemplaires, dans les couches moyennes <sup>(1)</sup> du même étage, à la Montagne Saint-Pierre, près de Maestricht. L'échantillon figuré fait partie de notre collection.

DROMIOPSIS UBAGHSI, nobis (pl. XIV, fig. 3).

*Caractères particuliers de l'espèce.* Le céphalothorax est de forme pentagonale bien marquée; il est presque égale-

(1) Maestrichtien supérieur (XII) de M. C. Ubaghs, *loc. cit.*

ment convexe de droite à gauche et d'arrière en avant. Sa longueur, 19<sup>m</sup>/<sub>m</sub>, est un peu plus faible que sa largeur, 21<sup>m</sup>/<sub>m</sub>.

La région frontale, séparée du reste du céphalothorax par un profond sillon transversal, est triangulaire, fort convexe, et terminée antérieurement par un rostre assez long, traversé dans toute sa longueur par un sillon assez profond, séparant quatre protubérances dont les deux antérieures, terminales, sont moins accusées que les postérieures, énormes. Derrière et entre ces dernières, la région frontale est ornée de deux fentes longitudinales parallèles, très profondes et de deux fossettes assez profondes également.

Les cavités orbitales sont terminées vers l'axe par les protubérances postérieures du rostre et, vers l'extérieur, par une dent plus petite. Ces cavités orbitales sont presque semi-circulaires.

Le bord latéral antérieur, plus convexe que dans toutes les autres espèces connues, est environ deux fois et demie plus long que le bord postérieur. Il est armé de quinze dents, plus fortes et plus espacées à l'avant qu'à l'arrière. Le bord postéro-latéral, à peu près droit et lisse, forme un angle d'environ 25 degrés avec le plan de symétrie du céphalothorax. Le bord postérieur a une longueur à peu près égale, 10<sup>m</sup>/<sub>m</sub>, à celle des autres côtés du pentagone.

Le céphalothorax est divisé en trois parties principales par deux sillons transversaux. Le postérieur, séparant la région postérieure de la région médiane proprement dite et de la région antéro-latérale, est représenté par une dépression peu accusée, fortement convexe vers l'avant et divisée, vers le milieu du céphalothorax, en deux sillons plus profonds et plus nets, dirigés l'un vers l'avant, l'autre vers l'arrière et formant entre eux un

angle obtus; le premier de ces sillons fait bientôt un coude brusque et se transforme de nouveau en une dépression peu accusée, tandis que le second s'infléchit progressivement, de façon que, par leur ensemble, ils donnent naissance à un champ pentagonal (région cardiaque), régulièrement bombé dans son ensemble et terminé vers l'arrière par une ligne courbe.

Les régions postéro-latérales ont la forme de trapézoïdes légèrement bombés.

La région intestinale, nettement dessinée, est séparée de la région postéro-latérale et de la région cardiaque par un sillon s'embranchant sur la partie postérieure du sillon postérieur. Sa forme est celle d'une lunule concave vers l'arrière. Derrière cette région, apparaît un bourrelet très mince et très saillant en forme d'accent circonflexe, séparant le céphalothorax de l'abdomen.

La partie moyenne du céphalothorax, placée entre les deux sillons, comprend, outre la région cardiaque déjà décrite, la région post-médiane, trapézoïdique, limitée à droite et à gauche par des fentes très profondes en forme d'accent circonflexe et les régions antéro-latérales ou branchiales; ces dernières sont divisées par un sillon longitudinal ondulé, nettement marqué, en deux parties dont l'intérieure est, à son tour, partagée par un sillon transversal peu accusé en deux mamelons, dont l'antérieur est beaucoup plus développé que le postérieur, tandis que la partie extérieure est formée, en arrière, d'une partie déprimée, trapézoïdale, lisse, et, en avant, de deux mamelons très saillants, séparés l'un de l'autre par un sillon transversal fort large et peu profond.

Le sillon antérieur ou cervical est assez superficiel dans ses parties latérales; il y est recourbé en arrière jusque près de la région post-médiane, où il se termine à une fossette aussi nette que si elle avait été faite par a

pointe d'une aiguille; il devient alors linéaire, très profond, légèrement courbe et se termine de nouveau à une seconde fossette aussi nette que la première et située un peu en arrière de celle-ci; il est alors interrompu, au milieu du céphalothorax, sur un espace d'environ 1<sup>m</sup>/<sub>m</sub>. La région génitale, très superficielle et peu visible, est de forme triangulaire allongée et terminée en avant par un petit tubercule. Toute la région médiane est fortement bombée; elle est terminée en avant par une profonde dépression qui la sépare de la région frontale.

Les ornements superficiels du céphalothorax sont répartis fort inégalement. Toute la surface est ornée uniformément d'une fine et élégante granulation, difficile à voir à l'œil nu; outre cela, les régions cardiaques et postéro-latérales portent quelques granules plus gros que les autres; les régions post-médiane et branchiale sont criblées de gros tubercules et la région médiane proprement dite supporte encore quatre tubercules disposés transversalement en ligne droite à sa partie moyenne.

Nous ne connaissons que le céphalothorax de cette belle espèce.

*Rapports et différences.* — Le céphalothorax du *Dromiopsis Ubaghsi* ne peut être confondu avec celui d'aucune autre dromiacée connue. Sa forme nettement pentagonale, la forte convexité du bord latéral antérieur, la présence d'un rostre assez long, le peu de relief de la région génitale sont, pour lui, autant de caractères distinctifs excellents.

*Gisement et localité.* — Cette belle espèce a été découverte dans les couches du maestrichtien moyen (1) de Sibbe, près Fauquemont, par notre savant confrère,

(1) Voir la note (1) de la page (450).

M. C. Ubaghs, de Maestricht, auquel nous sommes heureux de la dédier. L'exemplaire figuré fait partie de son musée.

ESPÈCES NON DÉNOMMÉES.

Nous croyons devoir figurer, sans leur donner de nom, plusieurs débris de crustacés, trop incomplets pour qu'il soit permis d'en faire des espèces distinctes, mais de nature, cependant, à fournir des documents qui, par leur comparaison, pourront peut-être mettre sur la voie de découvertes utiles, notamment en ce qui concerne la succession des êtres, les chercheurs s'occupant spécialement de la faune carcinologique.

CRUSTACÉS ANOMOURES. GALATHEIDÆ. — Nous croyons pouvoir rapporter à cette famille deux propodites et un carpopodite figurés pl. XIV, fig. 4, 5 et 6. Ces pièces semblent appartenir, la première et la troisième à la première patte ambulatoire gauche, la deuxième à la seconde patte ambulatoire droite d'une même espèce de crustacé. Les deux propodites sont assez aplatis, armés d'un doigt fixe assez long relativement. Le propodite de la première patte de gauche est limité, à sa partie inférieure, par une arête droite tranchante, marquée latéralement de légères cavités également distantes ; son extrémité supérieure est inconnue. Le doigt fixe, de forme pyramidale, est orné, extérieurement, d'une crête aiguë, creusée également à sa partie supérieure de petites cavités lui donnant l'apparence d'une scie. La face tournée vers le dactylopodite est aussi tranchante.

Le propodite de la seconde pince de droite est semblable au précédent, excepté, toutefois, que la partie supérieure du doigt fixe est moins tranchante et armée

d'un tubercule mousse. Les parties supérieure et articulaire sont inconnues.

Le carpopodite est de forme légèrement courbe, arrondi à sa partie inférieure et orné, à sa partie supérieure, d'une arête aiguë dentelée, de la forme du signe  $f$ ; son articulation avec le méropodite est indiquée par un bourrelet d'un millimètre de large, qui est séparé, par un profond sillon, d'un tubercule ornant la face interne à sa partie inférieure. La surface entière de ces parties de pattes ambulatoires est ornée de nombreux tubercules très petits leur donnant une apparence chagrinée.

*Rapports et différences.* — Les propodites ressemblent assez bien, par leur forme, à ceux que M. le Dr R. von Fischer-Benzon a figurés et décrits (1) sous le nom de *Galathea strigifera*, Steenstrup. Ils en diffèrent par leur taille un peu plus considérable et par quelques autres caractères.

*Gisement et localité.* — C'est encore le musée de M. C. Ubaghs qui nous a fourni ces échantillons intéressants, provenant des strates moyennes de l'étage maestrichtien de Sibbe, près de Fauquemont (2).

CRUSTACÉS BRACHYURES. DROMIACEA. — Deux propodites appartenant à deux espèces bien différentes sont encore à notre disposition. Le premier (pl. XIV, fig. 7) appartient à une patte ambulatoire gauche, ayant à peu près la même forme que celle que M. Fischer-Benson a décrite, p. 24 et figurée, pl. V, fig. 10 de l'ouvrage cité plus haut, sous le nom générique de *Dromia*, mais en différant par sa taille plus considérable, et par la présence de tubercules nombreux, surtout à la partie inférieure et à la

(1) Ueber das relative Alter des Faxekalkes, u. s. w. Kiel, 1866, in-4<sup>e</sup>, p. 28, pl. V, fig. 4 et 6.

(2) Voir la note (1) de la page (450).

partie supérieure du propodite. Ces ornements sont plus volumineux et plus abondants à l'arrière de ce membre du crustacé qu'à l'avant. Ces différences pourraient cependant n'être dues qu'à l'âge adulte de notre échantillon, et peut-être aux conditions différentes de la vie dans l'un et l'autre gisement, si l'on tient compte surtout de l'identité des ornements très spéciaux du doigt fixe.

Le propodite gauche de l'autre espèce (pl. XIV, fig. 8) est de forme triangulaire aplatie. Il est orné, à sa partie antérieure, d'un bourrelet voisin de l'insertion du dactylopodite; il est armé de six tubercules volumineux, dont deux, énormes relativement à la grandeur de l'échantillon, situés à la partie supérieure et les quatre autres à la partie inférieure de la face externe du propodite. Le doigt fixe semble dirigé vers le bas et marqué, sur sa face interne, d'un sillon peu profond. L'ouverture dans laquelle s'insérerait le dactylopodite est en forme d'écusson, comme chez tous les dromiacés.

*Gisement et localité.* — Ces deux propodites, que nous avons découverts dans l'étage maestrichtien moyen (1) de la montagne St-Pierre, près de Maestricht, font partie de notre collection.

CRUSTACÉS BRACHYURES. OXYSTOMATA. — Cette famille est représentée par des propodites gauches, dont l'un a déjà été décrit par M. Pelseneer (2), mais figuré d'une façon trop rudimentaire, par son simple contour.

Ces propodites (pl. XIV, fig. 9 et 10), voisins par leur forme de ceux des *Corystes* et des *Oxyrhynchus*, comme le fait exactement remarquer l'auteur cité plus haut, sont

(1) Maestrichtien supérieur (XII) de M. C. Ubaghs, *loc cit.*

(2) Notice sur les crustacés décapodes du maestrichtien du Limbourg. *Bull. du Mus. d'hist. nat. de Bruxelles*, t. IV, p. 171, fig. 7.

très allongés et couverts, sur toute leur surface, de tubercules assez volumineux, plus nombreux et plus petits sur les échantillons jeunes que sur les adultes. Le doigt fixe, de très petite dimension, relativement, est plus large que haut et infléchi vers le plan de symétrie du crustacé; il est marqué de quatre sillons longitudinaux, dont deux sont dirigés vers le dactylopodite, dont le troisième se trouve sur la face tournée vers le plan de symétrie et dont le quatrième sillonne la face inférieure du doigt. Trois de ces sillons sont percés de cavités elliptiques, allongées dans la direction du sillon.

Tandis que les propodites jeunes sont de forme tronconique et assez élancés, les pièces correspondantes des animaux adultes sont moins gracieuses et de forme cylindroïde.

*Rapports et différences.* — Les propodites figurés ont beaucoup de ressemblance avec celui du *Glyphea Regleyana*, Desm. sp., figuré par M. H. von Meyer, fig. 21, pl. III de son célèbre mémoire *Neue Gattungen fossiler Krebse aus Gebilden vom Buntensandstein bis in die Kreide*. Stuttgart, 1840. Ils en diffèrent en ce que ce dernier est terminé par un ongle ou une griffe <sup>(1)</sup> et non par une pince.

*Gisement et localité.* — Les échantillons figurés, ainsi que deux autres, ont été découverts dans les couches moyennes <sup>(2)</sup> de l'étage maestrichtien de Sibbe, près de Fauquemont, par le savant chercheur maestrichtois, M. C. Ubaghs, qui a bien voulu me les confier.

<sup>(1)</sup> Caractère de la famille des *Oxystomata*. Lire à ce sujet T. C. Winkler. Etude carcinologique sur les genres *Pemphix*, *Glyphea* et *Aræosternus*. Arch. du Mus. Teyler, sér. 2, t. I, 2<sup>me</sup> partie. Haarlem, 1882, gr. in-8<sup>o</sup>.

<sup>(2)</sup> Voir la note <sup>(1)</sup> de la page (450).

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

	Pages.
Fig. 1. <i>Anomæodus Fraiponti</i> , For. — Demi-mâchoire inférieure droite, vue du dessus. . . . .	445
Fig. 2. <i>Anomæodus cretaceus</i> , Ag., sp. — Demi-mâchoire inférieure droite, vue du dessus. . . . .	450
Fig. 3. <i>Dromiopsis Ubaghsi</i> , For. — Céphalothorax, vu du dessus. . . . .	452
Fig. 4. Propodite de la première patte ambulatoire gauche d'un crustacé appartenant à la famille des <i>Galatheidæ</i> . . . . .	456
Fig. 5. Propodite de la seconde patte ambulatoire droite de la même espèce. . . . .	456
Fig. 6. Carpopodite de la première patte ambulatoire gauche de la même espèce. . . . .	456
Fig. 7. Propodite gauche d'un crustacé appartenant à la famille des <i>Dromiacea</i> . . . . .	457
Fig. 8. Propodite gauche d'une autre espèce de crustacé de la même famille. . . . .	458
Fig. 9. Propodite gauche d'un crustacé de jeune âge appartenant à la famille des <i>Oxystomata</i> . . . . .	458
Fig. 10. Propodite gauche de la même espèce, provenant d'un animal adulte. . . . .	458

## TABLE ALPHABÉTIQUE

### DES ESPÈCES DÉCRITES ET CITÉES.

<i>Anomæodus</i> , For. . . . .	445
— <i>cretaceus</i> , Ag., sp. . . . .	450
— <i>Fraiponti</i> , For. . . . .	445, 452
— <i>subclavatus</i> , Ag., sp. . . . .	447, 449, 452
<i>Cælodus</i> , Heckel. . . . .	445, 446
— <i>cretaceus</i> , Ag., sp. . . . .	450
— <i>Muensteri</i> , Ag., sp. . . . .	419
<i>Corystes</i> , Mant. . . . .	458
<i>Dromia</i> , Fabr. . . . .	457
<i>Dromiacea</i> , de Haan. . . . .	457
<i>Dromiopsis Ubaghsi</i> , For. . . . .	452
<i>Galathea strigifera</i> , Steenstr. . . . .	457
<i>Galatheidæ</i> . . . . .	454
<i>Glyphea Regleyana</i> , Desm., sp. . . . .	459
<i>Mesodon</i> , Wagn. . . . .	445, 446
<i>Oxyrhynchus</i> . . . . .	458
<i>Oxystomata</i> , Milne Edwards. . . . .	458
<i>Pyenodus complanatus</i> , Ag. . . . .	449
— <i>cretaceus</i> , Ag. . . . .	450
— <i>Mantelli</i> , Ag. . . . .	446
— <i>Muensteri</i> , Ag. . . . .	449
— <i>rhomboidalis</i> , Ag. . . . .	446

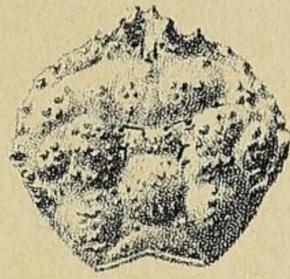


Fig. 3.



Fig. 4.

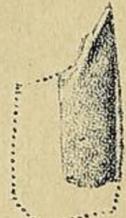


Fig. 5.

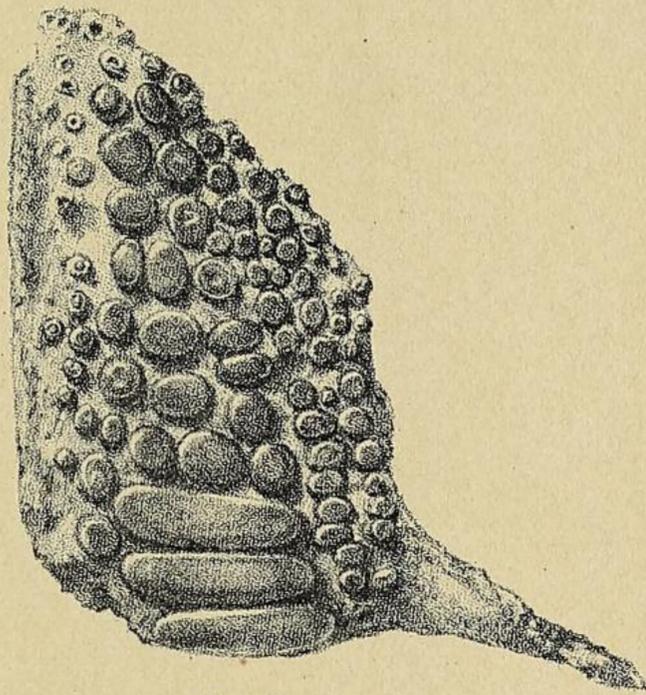


Fig. 1.

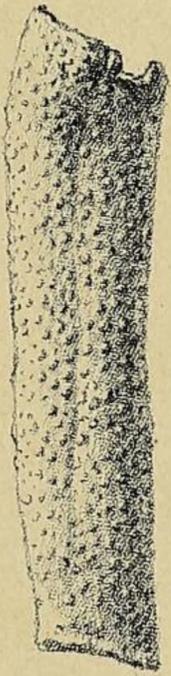


Fig. 10.



Fig. 8.

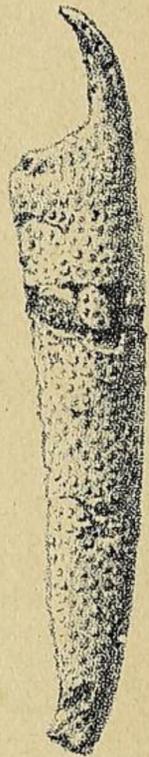


Fig. 9.

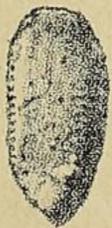


Fig. 6.

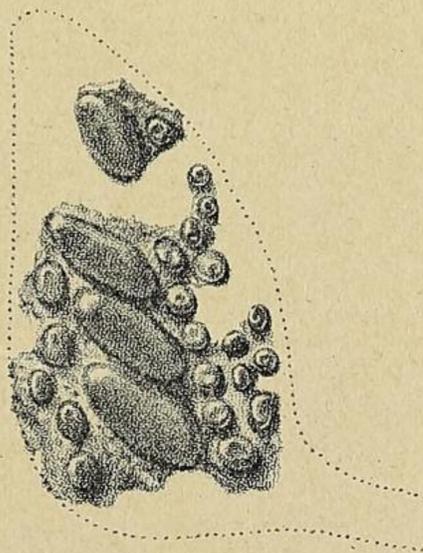


Fig. 2.

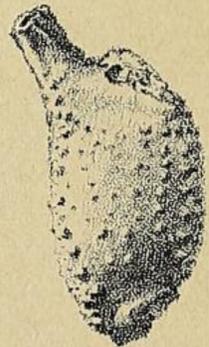


Fig. 7.